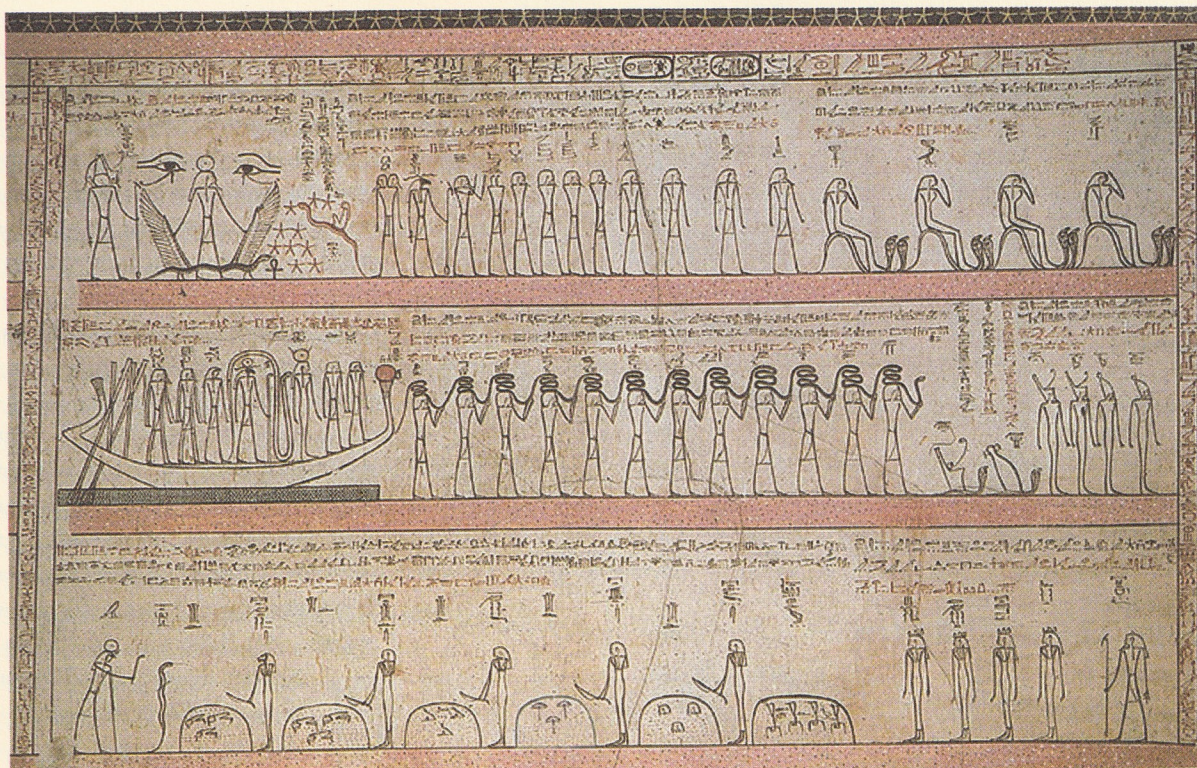


POUR LA SURVIE DE PHARAON

LE TEXTE FUNÉRAIRE DE L'AMDOUT DANS LA TOMBE DE THOUTMOSIS III

Jean-Yves Barré, éd. Errance, Paris, 2003.



Cet ensemble comporte un livret et un cédérom. L'auteur commence par expliquer ce qui l'a conduit à cette entreprise : la forte impression que produit sur le visiteur la tombe de Thoutmosis III et la difficulté à trouver de la documentation sur cette tombe et surtout une traduction du recueil funéraire inscrit sur ses parois, les "Écrits de la chambre cachée", connu sous le nom de Livre de l'Amdouat.

Après quelques conseils sur la façon

d'utiliser le cédérom, le livret comporte une introduction à l'idée que les Égyptiens se faisaient de l'au-delà, avec une synthèse sur leurs conceptions de la vie et de la mort, suivie d'un essai de définition de la Douat – qu'il conviendrait de ne pas limiter à un monde souterrain – et d'un résumé des conceptions égyptiennes du divin. Tout ceci permet de replacer dans son cadre ce recueil funéraire dont est développée ensuite l'origine, et dont l'auteur énumère les différentes versions (un

tableau récapitulatif en est donné dans le cédérom). Sont ensuite évoqués la structure, les points forts et la fonction du texte et de sa version dite "abrégée". L'étude est volontairement limitée à la version de la tombe de Thoutmosis III, même si des références sont faites à l'occasion à d'autres versions, et surtout à celle d'Amenhotep II, qui permet de compléter certaines parties difficiles ou en lacune. C'est pourquoi la tombe et la mise en place du texte font l'objet d'un chapitre.

La mise en place du texte pose elle-même la question du papyrus utilisé et des particularités de l'écriture "à énigmes", le procédé le plus simple étant l'emploi de l'écriture rétrograde

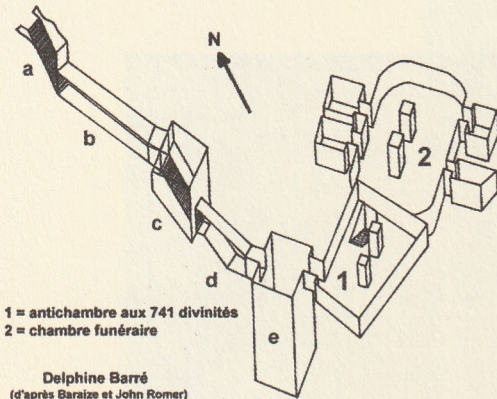
cela de façon beaucoup plus développée, en y ajoutant une biographie détaillée de Thoutmosis III. Les textes constituent cependant l'essentiel. On en trouve une traduction annotée, heure par heure, suivie de celle de l'abrégé et des autres textes figurant dans la tombe, sur les piliers de la salle du sarcophage (Litanies de Rê), et enfin du sarcophage. Chaque heure est précédée d'une introduction comportant la situation dans la salle du sarcophage, une description générale, les particularités, et une description détaillée, registre par registre. Suit la traduction. On peut aisément se reporter aux photographies, schéma et texte hiéroglyphique, ce qui permet de mettre constamment en rapport traduction, texte et illustration, et donc de vérifier en permanence la traduction. Celle-ci comporte un certain nombre d'annotations, d'ordre explicatif, et non grammatical et philologique. Il n'y a en effet ni discussion ni justification de traduction, et peu de références aux grammaires ou dictionnaires mentionnés en bibliographie.

de leurs gardiens, des serpents ...), un glossaire et une bibliographie.

Le tout est précédé d'un guide d'utilisation du cédérom, des conventions et abréviations, et complété par une présentation des choix de traduction (7. Problèmes de traduction).

Cet ensemble s'adresse au profane, au touriste curieux qui cherche à en savoir plus sur une tombe particulièrement remarquable et un recueil d'un abord particulièrement hermétique. Ceci explique une présentation un peu simpliste des conceptions religieuses – mais peut-il en être autrement en quelques pages ? – et certains choix du glossaire. Mais le lecteur y trouvera une traduction honorable de textes difficiles, accompagnée d'une interprétation d'ensemble, et une abondante documentation annexe. Le spécialiste, s'il peut regretter l'absence de toute discussion de traduction, sera heureux de trouver rassemblés là texte, photographies et traduction, ainsi que plusieurs tableaux de synthèse, comme ceux des différentes versions, des heures et des portes.

Surtout, on saura gré à l'auteur de sa sincérité et de sa modestie, car ne l'écrit-il pas lui-même avec humour ? : "notre traduction n'a donc aucun mérite particulier si ce n'est celui de pouvoir proposer en français à un grand public, avec les schémas, les photos et les textes hiéroglyphiques (...) ce qui, à notre connaissance, ne s'était jamais encore produit depuis le temps de Rê". On ne peut donc que recommander chaleureusement cet ouvrage simple, clair, et d'un manie-



1 = antichambre aux 741 divinités
2 = chambre funéraire

Delphine Barré
(d'après Baraize et John Romer)

(également utilisé pour le Livre des Morts), complété par des particularités graphiques permettant de crypter le texte : ceci non point tant dans un souci de dissimulation, puisque la chambre funéraire n'était pas accessible, que pour répondre à la nature même du recueil, telle que l'exprime son titre, "Écrits de l'espace caché" (l'auteur justifie son choix de traduction du mot "espace" plutôt que du traditionnel "chambre"). Le chapitre se termine par un développement intéressant sur certaines particularités de la tombe, souvent attribuées à un travail effectué à la hâte, et dont l'auteur se demande si elles ne sont pas dues, au contraire, à une volonté délibérée. Si bref soit-il, ce livret d'introduction permet ainsi de poser un certain nombre de questions intéressantes. Le cédérom reprend tout



Enfin, les annexes comportent diverses listes (noms des heures, des portails et

ment facile et agréable.

Nadine GUILHOU